

Concours A/L et B/L 2019

« Géographie de l'alimentation »

Le nouveau programme porte sur une question de géographie thématique, intitulée « Géographie de l'alimentation ». Cette question interroge les pratiques alimentaires des sociétés humaines et des individus qui les composent, dans le monde entier. L'alimentation animale est exclue en tant que telle.

Le programme concerne tous les courants de la géographie qui traitent de l'alimentation, depuis l'amont (production agricole) jusqu'à l'aval (consommation). Les enjeux politiques et géopolitiques (sécurité et auto-suffisance alimentaire, choix des Organismes génétiquement modifiés, rôle des politiques agricoles, importance de l'« arme alimentaire », etc.), économiques (flux de denrées, systèmes productifs, rôle des industries agroalimentaires et plus largement des acteurs de la filière agroalimentaire, etc.), sociaux (accès à l'alimentation et inégalités de toutes natures, alimentation et développement, etc.), environnementaux (ressources et risques, rôle des systèmes agricoles et des modes de cultures associés, etc.) et sanitaires sont donc à prendre en compte. En outre, au-delà des modes de production, le programme demande de mobiliser les analyses de la géographie sociale et culturelle. Il invite donc les candidats à étudier la préparation, la transformation, le conditionnement, le mode et la façon de consommer les aliments, c'est-à-dire toutes formes de produits et boissons (eau, vins et alcools, thé, café, ...) qui permettent de nourrir les êtres humains. Il demande aussi de questionner les habitudes culinaires et les traditions gastronomiques. Les « paysages » font partie du sujet.

L'alimentation doit par conséquent être abordée dans une dimension sociale, économique, politique et culturelle, à travers une approche territorialisée qui combine différentes échelles spatiales et temporelles. Plusieurs problèmes pourront être abordés :

- Quelles sont les pratiques alimentaires des sociétés mondialisées ? En quoi la mondialisation est-elle à la fois un facteur de diversification et de standardisation de l'alimentation mondiale ? Pourquoi faut-il critiquer l'idée d'une uniformisation des pratiques ?
- Comment s'organisent spatialement les circuits de l'alimentation ? Quelles échelles, quels acteurs et quelles dynamiques politiques, économiques et sociales mettent-ils en évidence ? En quoi les modes de commercialisation structurent-ils les espaces de l'alimentation ?
- Dans quelle mesure le fait de s'alimenter est-il révélateur de disparités socio-spatiales (notamment en termes de genre, de catégories socio-économiques, etc.) ? Quels sont les marqueurs spatiaux de ces inégalités ?
- Quels sont conséquences des nouvelles exigences de qualité alimentaire ?
- En quoi l'alimentation est-elle un enjeu politique et géopolitique, qui s'inscrit dans les territoires ?
- Quels sont les défis environnementaux liés à l'alimentation des sociétés contemporaines et futures ? Comment l'alimentation permet-elle de penser les relations complexes entre nature et sociétés à toutes les échelles ? Comment l'alimentation intervient-elle dans les enjeux environnementaux globaux ?

Tous les espaces sont concernés, y compris les océans, de l'échelle mondiale bien sûr, en questionnant les effets de la mondialisation sur les pratiques et les représentations alimentaires, aux échelles régionales, nationales, locales voire micro-locales, la géographie des espaces domestiques et quotidiens pouvant tout à fait être mobilisée. Le jury insiste également sur la

nécessité de traiter le sujet de manière systémique, en ne séparant pas les diverses dimensions de l'alimentation, mais en cherchant au contraire à les articuler les unes aux autres : par exemple, les différences d'alimentation au sein d'un même territoire ou d'un même groupe social devront être abordées aussi bien d'un point de vue économique que culturel ou politique. Ce sujet invite également à étudier les groupes sociaux sur des territoires d'étude variés : espaces métropolitains, espaces urbains et périurbains, espaces ruraux.

À ces souhaits de couverture spatiale et thématique large s'ajoute une attente forte concernant les réalisations graphiques et cartographiques de la part des candidats. Le sujet appelle des schémas, des croquis et des cartes de synthèse à différentes échelles, mais aussi, par exemple, des organigrammes, légendés et commentés.

Nous invitons enfin candidats et préparateurs à bien cerner les enjeux éthiques et idéologiques de l'alimentation. Comme chaque année, nous attendons des points de vue nuancés et critiques, argumentés et illustrés par des études de cas concrètes et spatialisées.